

Compte-rendu du Conseil du DLST Lundi 14 mars 2022

Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 17 h

Collège A - Enseignant·e·s et enseignant·e·s-chercheur·se·s (9)

- **présent·e·s :** *Christophe FURGET, Olivier JACQUIN, Gabrielle TICHTINSKY
+ Fabienne AGASSE, Aurélien DENIAUD, Odile GAROTTA, Jean-Manuel GROUSSON, Catherine PARENT-VIGOUROUX (visio)*
- **procuration :** *Nicolas SZAFRAN à Catherine PARENT-VIGOUROUX*

Collège B - Personnels du DLST (3)

- **présent·e·s :** *Raphaël DUMONT, Laurence MARTELLE, Evelyne ZORZETTIG*

Collège C - Etudiants (5) : pas d'élus

Membres extérieurs (4)

- **présent·e·s :** *Joanna FOURNIE
+ Nathalie BIENVENU, Jean-Christophe LARBAUD (visio)*
- **absente :** *Christine PELLISSIER*

Membre de droit (1)

- **présent :** *Yves MARKOWICZ, directeur du DLST*

Invités Permanents (19)

- **présent·e·s :** *Véronique BLANDIN, Chantal FAYOLLE, Isabelle GAUTIER-LUNEAU, Thomas HINDRE, Erwan LANNEAU, Frédérique NEAU, Sébastien SOULAN
+ Denis BOUHINEAU, Armelle PHILIP, Eric QUIRICO, Gérald ZEZZA*
- **excusé·e·s :** *Jérôme DUPUY, Françoise JUNG, Dominique SALETTI, Frédérique SIMONOT*
- **absent·e·s :** *Marie-Cécile DARRACQ, Nancy IACONO, Philippe MOREIRA, Annie PESENTI,*

Invité·e·s : *Christophe DURAND (Polytech')*

ORDRE DU JOUR

- 1. Approbation du CR du conseil du 10 janvier 2022**
- 2. Création d'un nouveau parcours de L2**
- 3. Appel à projets d'investissements 2022**
- 4. Compte financier 2021**
- 5. Examens du S1/S3**
- 6. Questions diverses**

Avant d'aborder l'ordre du jour, Yves Markowicz tient à saluer les performances sportives de deux étudiants du DLST, Arthur Bauchet (L1 PCMM), triple médaillé d'or et médaille de bronze aux Paralympiques de Beijing (ce qui lui vaut une page entière dans l'Equipe de ce jour !), et Brice Ottonello (L2/L3 GMP), guide en ski de fond non-voyants, médaille d'argent en relais. On espère bien pouvoir célébrer leur réussite avec eux quand ils repasseront par le DLST !

1. Approbation du CR du conseil du 10 janvier 2022

Après légère modification à la demande de Gabrielle Tichtinsky, le compte-rendu du conseil du 10 janvier 2022 est approuvé à l'unanimité.

2. Création d'un nouveau parcours de L2 (mention Sciences & Technologies)

Christophe DURAND, maître de conférences à Polytech' présente le projet de transformation de la formation PEIP-C en nouveau parcours de L2.

La formation PEIP-C est une année passerelle entre la PACES et les écoles d'Ingénieur du réseau Polytech', qui est proposée par 10 écoles dans toute la France. Il s'agit, pour l'essentiel, d'une mise à niveau en mathématiques, proposée par Polytech', et physique, via des UE issues de l'offre de formation de L1/L2 du DLST.

Au cours de ses 9 années d'existence, cette formation a accueilli 136 étudiants (de 9 à 19 par promotion), dont les trois quarts étaient issus de la PACES de Grenoble. Cette année, la 9^{ème} promotion est un peu particulière puisque, suite à la réforme des études de santé, il s'agit du regroupement de 2 cohortes : les derniers PACES et les premiers étudiants issus de PASS (dont une majorité de non-grenoblois).

Le taux de réussite, calculé sur les effectifs des 7 premières promotions (104 étudiants), est de 94%. Parmi ces 98 étudiants, 76 ont intégré l'école d'ingénieur qui représentait leur 1^{er} choix, dont 50 étudient à Polytech' Grenoble, parmi lesquels 20 ont opté pour la formation TIS (Technologies de l'Information pour la Santé). Cet excellent taux de réussite s'explique, au moins pour partie, par la sélection effectuée pour accéder à la formation PEIP-C.

Une fois insérés dans un cursus d'ingénieur, les ex-PEIP-C ont un taux de réussite semblable à celui des PEIP-A (étudiants qui sont sélectionnés en terminale pour une formation en 5 ans, dont, à Grenoble, les deux premières années se font principalement au DLST).

Dans le cadre de la réforme des études de santé, les étudiants ont désormais deux possibilités d'accès à ces études : LAS (Licence avec option Accès Santé) et PASS (Parcours d'Accès Spécifique Santé). Il n'est pas possible de redoubler la PASS, mais il reste possible de tenter deux fois les concours d'accès aux différentes filières de santé (concours MMOPK) : les étudiants qui n'ont pas validé l'année peuvent intégrer une L1, mais ne pourront candidater à nouveau qu'en L2 ; les étudiants qui ont validé la PASS sont admis en L2, et peuvent recandidater au cours de l'année. Or, la formation PEIP-C, dans son modèle actuel, ne peut proposer à ses étudiants de retenter les concours MMOPK car il ne s'agit pas d'une formation de licence. Il y a donc une nécessité de transformer la formation en une 2^{ème} année de licence.

Dans ce contexte, 3 écoles du réseau Polytech' ont décidé continuer la PEIP-C en septembre 2021 (Grenoble, Lyon et Paris-Saclay). A l'occasion de la rentrée 2021, la maquette de la formation grenobloise a été légèrement remaniée (en lien avec la mise en place de nouvelles maquettes au DLST), en particulier l'ajout d'une UE de Chimie au semestre 4 (CHI408 - Matériaux).

La transformation de la formation PEIP-C en L2, même s'il est probable que la majorité des étudiants concernés se répartiront entre écoles d'ingénieurs et études médicales, ne peut se faire qu'en articulant cette année avec une L3. Après échanges avec Yves Markowicz (DLST), Olivier Jacquin (mention Physique) et Myriam Pagis (DSDA), il a été décidé que le parcours de L3 qui pourrait accueillir les L2 PEIP-C serait la Licence Pluridisciplinaire Scientifique, proposée à Valence. La création de cette nouvelle L2, réservée aux seuls étudiants admis à la PASS à Grenoble, a fait l'objet d'échanges avec la Vice-Présidence Formation, qui approuve le projet d'ouverture à la rentrée 2022.

N.B. : à Paris-Saclay, où une L2 a été mise en place cette année, la moitié des étudiants admis souhaitent repasser les concours MMOPK (et la moitié d'entre eux devrait être admis à ces concours).

Comme la formation actuelle, la L2 PEIP-C s'articulera pour l'essentiel autour d'enseignements de mathématiques et de physique (400 h, soit les 2/3 de la formation). Elle sera portée par la mention Sciences et Technologies. Les UE de Physique font partie de l'offre de formation du DLST ; l'UE d'Optique géométrique, trop spécialisée, est remplacée par l'UE Matériaux (CHI408), et l'UE d'Electricité, désormais proposée au S2, bascule du semestre 3 vers le semestre 4.

Les étudiants qui valideront la L2 PEIP-C de l'UGA pourront opter pour 3 orientations possibles :

- intégrer une école d'ingénieurs du réseau Polytech' (de droit) ;
- intégrer une deuxième année de médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie ou kinésithérapie, à condition d'avoir réussi au concours MMOPK ;
- faire une 3^{ème} année de licence à Valence (LPS, de droit).

Pour conclure, Christophe Durand remercie les directrices adjointes du DLST en charge des emplois du temps pour leur soutien, car tout le monde sait à quel point la mise en place d'une formation mutualisant des UE de L1 et L2 peut s'avérer complexe (à ce sujet, il faudra rapatrier l'emploi du temps de cette L2 dans le projet ADE du DLST).

Mis au vote, le projet de création de la L2 PEIP-C est approuvé à l'unanimité.

3. Appel à projets d'investissements 2022

Le budget mis à disposition pour cet appel à projets d'investissement est de 70 039 € (si possible, et si besoin, le budget rectificatif de l'automne permettra d'augmenter cette somme). L'appel à projets a été lancé dans la foulée du conseil du DLST de janvier. Le dépôt des projets s'est clôturé juste avant les vacances de février, et les projets ont été examinés par le Conseil pédagogique (responsables de mention et membres de la direction du DLST) début mars.

Cette année, 11 projets ont été déposés, pour un total de demandes de financements égal à 184,4 k€, soit 2,6 fois le budget mis en jeu ! Pour deux des projets, un co-financement est annoncé, le total des projets s'élevant à 212 k€.

Les TP de biologie ont déposé trois projets :

- l'achat d'un laveur-sécheur de verrerie pour tous les TP de biologie au DLST (17 923 €) avait déjà été proposé en 2021, mais classé en priorité C (pour l'instant, les biologistes sont contraints d'emporter la verrerie à l'UFR de Chimie-Biologie pour la laver sur place ;
- l'UE BIO 404/434 (une bonne centaine d'étudiants) propose des projets expérimentaux, dont certains impliquent la culture d'algues et de plantes, qui seraient notablement facilitées par l'acquisition de 2 panneaux LED (7 560 €) ;
- les TP de Biochimie souhaitent remplacer les appareils de purification des protéines, un très gros projet (88 610 €) qui concerne près de 800 étudiants de la L1 au M2, et pour lequel les porteurs cherchent de possibles co-financement au niveau de l'UFR et de l'EUR (vu les publics concernés, le DLST souhaiterait un co-financement 50/50).

Deux projets également pour les TP de chimie :

- l'achat de 16 pH-mètres/conductimètres combinés dans le cadre de la nouvelle UE CHI202 - Eau et Environnement, suivie par près de 250 étudiants (16 435 €) ;
- le remplacement d'un réfractomètre d'Abbe couplé à l'acquisition d'une balance de précision et un agitateur magnétique chauffant, pour les TP de L2, soit près de 700 étudiants (2 946 €) ;
- pour la nouvelle UE CHI408 – Matériaux (135 étudiants cette année), deux ponts d'extensomètre avec enregistreur (6 480 €).

Les TP de GMP (situés à PhITEM, et ouverts à plus de 300 étudiants de la L1 à la M1, issus des parcours SPI, GMP et L2 GC) souhaitent acquérir une machine de découpe jet d'eau, qui permettrait d'utiliser moins de plexiglass et d'être plus écologique. Un gros investissement (45 000 €) qui serait porté par PhITEM et le DLST, mais doit encore être retravaillé car un autre acteur, la plateforme S.Mart, se dit prêt à participer au financement (la décision devra prise avant l'été).

Les TP de Physique et Mécanique (plus de 500 étudiants) souhaitent que le DLST participe au renouvellement de leur parc informatique, avec l'achat de 8 PC portables (8 512 €).

Deux projets pour les TP de STE :

- l'UE STE301 (80 étudiants) souhaite renouveler son lot de lames minces (1 728 € pour 120 lames) ;
- l'UE STE401 (40 étudiants) a besoin d'un nouveau tachéomètre, l'actuel appareil étant de moins en moins fiable (8 492 €), projet qui sera co-financé (environ 50/50) par le LabEx OSUG.

Enfin, les informaticiens du DLST ont suggéré de remplacer les bornes dans le hall d'entrée du DLST par des bornes tactiles. Plusieurs raisons motivent cet achat : les bornes actuelles ne sont plus au bon format (4:3) pour la nouvelle version du site déployée fin 2021 ; l'utilisation de la molette est de plus en plus difficile ; aucune des bornes n'est accessible aux PMR. Il est proposé d'acquérir 3 bornes tactiles, dont une accessible aux PMR, pour une valeur totale de 8 285 €.

Le conseil pédagogique propose de financer 7 projets (priorités A), dont un – bornes pour le hall – partiellement (deux bornes dont une accessible aux PMR), pour un total de 61,6 k€.

Priorité A = 68,1 (61,6) k€

Priorité A = 68,1 (61,6) k€

Demandeur(s)	Nature des investissements	Montant demandé	Montant proposé	Autres financeurs ?
TP Biologie (L1/L2 SV/CeB/ BIO/SVT/BCH/ BIO Int/BCH > 1000 étudiants)	Laveur-sécheur de verrerie (demande déjà formulée en 2021)	17 923,00 €	17 923,00 €	
BIO404/434 (L2 BIO/BIO Int) 110 étudiants	2 panneaux LED SL 3500 (éclairage cultures d'algues et de plantes)	7 560,00 €	7 560,00 €	
CHI202 (L2 CeB/BCH Int) 240 étudiants	16 pHmètres/conductimètres combinés (856 € HT l'unité)	16 435,20 €	16 435,20 €	

Demandeur(s)	Nature des investissements	Montant demandé	Montant proposé	Autres financeurs ?
TP chimie (L2 BCH/CHI/ BCH Int/BIO/ BIO Int/PC/ PCM Int/STE) 690 étudiants	Balance de précision Réfractomètre d'Abbe Agitateur magnétique chauffant	2 945,64 €	2 945,64 €	
CHI408 (L2 CHI/PC/PEIPC) 135 étudiants	Pont d'extensomètre + enregistreur	6 480,00 €	6 480,00 €	
STE401 (L2 STE/PM) 40 étudiants	Tachéomètre	8 492,00 €	4 416,00 €	LabEx OSUG (4 076,00 €)
DLST	2 bornes tactiles (dont une PMR)	8 285,00 €	5 825,00 €	

Les 2 gros projets – systèmes de purification, machine de découpe à jet d'eau – vont être retravaillés quant au co-financement. Entre financements complémentaires et moyens supplémentaires qui pourraient être obtenus lors du vote du budget rectificatif de l'UGA à l'automne 2022, nous espérons pouvoir financer la machine à découpe jet d'eau et au moins la moitié des systèmes de purification de protéines. Il est rappelé qu'à l'occasion du BR 2021, le DLST avait récupéré près de 40 000 € (droits d'inscription et formation continue) qui, pour l'essentiel, avaient abondé des investissements. La demande d'achats d'ordinateurs portables pour les TP de physique et mécanique doit, elle, être retravaillée en lien avec Olivier Jacquin, responsable de la mention Physique, et le service informatique du DLST : peut-être un équipement avec des machines autres que portables (qui correspondent à du fonctionnement) serait-il envisageable ?

La demande de STE 301 n'est pas retenue car nous pensons que cela ne passerait pas en investissement (eu égard au coût unitaire des lames), mais la demande pourra être financée sur les crédits de fonctionnement du centre de coût STE (qui, si besoin était, pourra bénéficier de fonds supplémentaires d'ici la fin de l'année).

Les propositions de financement classées en priorité A permettent de conserver une somme de 8 454 €, qui pourra servir ultérieurement (par exemple, pour l'achat de la machine de découpe à jet d'eau).

Les propositions de financement dans le cadre de l'appel à projet d'investissements 2022 sont approuvées à l'unanimité.

4. Compte financier 2021

L'analyse des recettes encaissées en 2021 montre que le budget initial – 512 124 € – était totalement insincère puisque les recettes supplémentaires – 287 646 € – qui sont venues s'ajouter représentent un surplus de 56 % !

Le budget initial était constitué de 80 % de la dotation globale de fonctionnement, 90 % des droits d'inscription, une recette de la formation continue et des recettes propres correspondant à la participation des étudiants aux stages de terrain de STE. Lors du BR, 23 331€ de recettes supplémentaires ont été versées par la Formation Continue, auxquelles se sont ajoutées 458 € de recettes propres liées aux sorties de terrain (c'est d'ailleurs la première fois que les recettes STE sont supérieures au montant budgété !).

Bilan financier 2021 - Recettes

Budget CC	Dotation initiale	Formation Continue	Recettes Propres	Ajustements (BR)	Virements	Recettes 2021
Administration		22 689				22 689
Formation				23 331	34 774	58 105
Masse salariale	84 831	4 687			109 851	199 369
Emplois étudiants	92 632				81 932	174 564
Investissement	79 786			30 000	7 300	117 086
Biologie	70 000					70 000
Chimie	50 000					50 000
Maths/Info	2 000					2 000
Mécanique + Génie civil	15 000					15 000
Physique	50 000					50 000
STE	38 000		2 500	458		40 958
TOTAL	482 249	27 376	2 500	53 789	233 857	779 771

+ 10 %

Par ailleurs, 30 k€ de complément de droits d'inscription ont été notifiés fin novembre... qu'il fallait engager avant le 7 décembre, ce qui fut fait (matériel informatique pour le renouvellement de deux salles).

Les virements encaissés concernent le remboursement des mises à disposition de cartes 4G pour les étudiants pendant les confinements (1 950 €), et la mobilisation, à la demande de la composante, du reste de la dotation globale de fonctionnement – 37 124 € – et un complément exceptionnel de 3 k€, pour répondre à nos besoins. Ces virements comprennent également d'importantes dotations de masse salariale, pour les vacataires ORE (qui ne figuraient pas au budget initial) et les emplois étudiants, ainsi que pour la prime de charge administrative du directeur de la composante.

Au total, les recettes s'élèvent à 779 771 €, soit 10% de plus que l'année précédente. Ceci s'explique en grande partie par des recettes supplémentaires liées à des activités qui étaient auparavant créditées sur un budget hors DLST.

L'analyse des dépenses montre que le DLST a dépensé 681 163 €, répartis comme suit : 309 316 € en fonctionnement, 119 074 € en investissement et 252 773 € en masse salariale.

Les dépenses de fonctionnement sont légèrement supérieures à ce qui avait été indiqué dans la dotation de fonctionnement (+ 565 €, soit un taux d'exécution de 100 %). Parmi ces dépenses de fonctionnement, on trouve environ 30 k€ de dépenses d'équipements, qui entrent dans le cadre du fonctionnement en raison du coût des matériels achetés (PC pour le renouvellement de deux salles informatique, PC portables pour le télétravail, vidéoprojecteurs HDMI, tableaux, ...), et 6, 8 k€ pour la rétribution sur facture d'une formatrice pour la licence Science & Design.

En ce qui concerne l'investissement, les dépenses représentent 102 % de ce qui avait été prévu entre budget initial et recettes complémentaires (et 149 % des recettes fléchées au budget initial), avec 45 412 € pour la biologie, 5 088 € pour la chimie, 12 036 € pour la mécanique, 21 138 € pour la physique, et 35 400 € pour la formation (dont 15 k€ pour les fresques et 17 k€ pour les systèmes de vidéodiffusion des amphithéâtres).

Comme très souvent, toutes les sommes dédiées à la masse salariale n'ont pas été dépensées, avec un taux d'exécution de seulement 68 %. Pour les seuls emplois étudiants, le taux d'exécution est même de 53 %, une exécution médiocre qui n'est pas une première – même si elle a été amplifiée en raison des conditions liées au confinement – et qui trouve son explication dans une dotation prévisionnelle supérieure aux besoins réels constatés en fin d'exercice, mais aussi à des démissions anticipées de tuteurs ou des tutorats annulés faute de public ou de besoin.

Au final, le taux d'exécution des dépenses pour 2021 est de 85 %, mais de 101 % si l'on ne s'intéresse qu'au fonctionnement et à l'investissement. Au passage, Yves Markowicz rappelle que si l'objectif n'est pas obligatoirement de tout dépenser, il est tout à fait normal de se rapprocher d'un taux d'exécution de 100% si cela permet de financer tout ce qui mérite de l'être (par contre, il n'est pas question de chercher à améliorer ce taux d'exécution en se lançant dans des dépenses futiles du type tramway aux couleurs de la composante et autres chaussettes).

L'analyse de l'évolution du bilan financier montre qu'alors que le budget prévisionnel était en baisse par rapport aux années précédentes, les recettes et les dépenses ont finalement augmenté. Une explication à cela est que 20% de la dotation globale de fonctionnement avait été mis dans la réserve prudentielle de l'UGA... mais le DLST a fait part de son manque de prudence pour récupérer ces crédits ! L'augmentation des recettes et des dépenses est tout à fait logique, car – au moins pour partie – liée à la hausse régulière des effectifs dans une composante de formation. L'analyse par catégories montre que les recettes de fonctionnement, en légère hausse l'an passé, ont notablement diminué depuis 10 ans, les dépenses d'investissement étant très variables selon les années (mais plutôt à la hausse jusqu'à 2020).

Les dépenses de masse salariale sont en très nette augmentation ces dernières années, car il y a plus de besoins pour la surveillance d'examen, un emploi de designer est financé sur ressources

propres pour la licence Sciences & Design, les heures de tutorats (emplois étudiants) n'ont cessé d'augmenter, en particulier depuis la mise en place des Oui Si, et les vacances ORE sont progressivement prises en compte dans le budget du DLST. Au sujet des surveillances d'examens, on voit une forte baisse en 2020, liée au fait qu'il n'y avait pas eu besoin de surveillances pour les examens terminaux de mai 2020 et les épreuves de seconde chance qui ont suivi, et que la paie des surveillant·e·s pour les partiels de l'automne a été finalement repoussée en 2021 (7,5 k€ hors charges), un phénomène qui s'est à nouveau produit l'an passé, avec le report sur 2022 de la paie des surveillant·e·s pour les partiels de l'automne 2021.

Véronique Blandin demande s'il serait possible d'avoir une idée de l'évolution de la dépense par étudiant. Yves Markowicz répond qu'il pourra fournir ces informations (et essaiera de ne pas oublier de le faire l'an prochain).

Le compte financier 2021 est approuvé à l'unanimité.

5. Examens du S1/S3

En préambule, Yves Markowicz fait un point sur la situation sanitaire. Lors des examens de janvier, entre 7 et 8 % des étudiants ont été concernés par les épreuves de substitution, car ils étaient positifs ou cas contact. Du 3 au 14 janvier, cela a concerné 233 étudiants : 11 étudiants de propédeutique, non concernés par les examens, 117 L1 (dont 81 positifs) et 105 L2 (dont 68 positifs). Tous les parcours de L1 ont été impactés, et en L2, seuls les parcours Biochimie Int., Physique & Musicologie, Physique Recherche et Sciences & Design ont échappé aux épreuves de substitution.

28 UE de L1 sur 31 et 41 UE de L2 sur 50 ont dû proposer une épreuve de substitution. Yves Markowicz profite de l'occasion pour remercier les enseignants pour leur bienveillance et leur compréhension quant à l'organisation de ces examens supplémentaires, Régine Perigli pour avoir – entre autres – trouvé les salles où composer et géré feuilles d'émargement, et le service de la scolarité pour son professionnalisme. Ces épreuves de substitution se sont déroulées du 19 janvier au 18 février, majoritairement après 17 h, les étudiants étant convoqués au moins 14 jours avant. L'organisation des épreuves pour le parcours Informatique Mathématiques et Applications fut particulièrement complexe du fait de la difficulté pour trouver des créneaux communs à l'ensemble des groupes.

Il est à noter que, depuis la mi-janvier, le nombre d'étudiants positifs ou cas contact a notablement régressé.

Participation aux épreuves

La participation aux examens terminaux confirme la tendance observée lors des partiels de Novembre, à savoir une légère baisse en L1 et une nette augmentation en L2 par rapport à l'année précédente.

Propédeutique

96 étudiants étaient inscrits au DLST et 20 au DSDA. A Valence, 7 étudiants sont admis au semestre (35 %, 53,8 % des présents), 6 ajournés (30%) et 7 défaillants (35 %). Au DLST, les enseignants ont été agréablement surpris par l'implication des étudiants, et par contre-coup, leurs résultats : 71 sont admis au semestre (74 %, 86,6 % des présents), 11 ajournés (11,5 %) et 14 défaillants (14,6 %). L'un des étudiants défaillants s'est réorienté au S2 en Sciences de l'Education.

La comparaison avec les années précédentes montre qu'au DLST, il s'agit pour l'instant de la meilleure promotion depuis le lancement du dispositif en 2019 (18 % d'admis en plus par rapport à l'an passé). A confirmer au prochain semestre. Au DSDA, les résultats sont peu ou prou identiques aux années précédentes (meilleurs qu'en 2019/2020, en baisse de 7 % par rapport à 2020/2021).

L1

Au DLST, parmi les 1320 inscrits (auxquels s'ajoutent 33 admis les années précédentes), le taux d'admis est en baisse de 7,2 % par rapport à 2021 (51,6 % des inscrits, 62,2 % des présents) et les pourcentages d'ajournés et de défaillants sont en hausse (respectivement 31,4 et 17 %). Il faut noter l'apparition d'une nouvelle catégorie d'ajournés, les ajournés avec une moyenne supérieure à 10 mais une moyenne inférieure à 10 hors UET, qui représentent 3,4 % des inscrits.

L'analyse par parcours montre des progrès en CeB, qui dépasse les 50% de réussite, alors que les L1 IMA et SPI restent des parcours fragiles, avec de nombreux défaillants (près d'un tiers en IMA, 20 % en SPI) et un taux de réussite aux alentours de 40 %, en baisse plus ou moins forte par rapport à l'an passé (respectivement - 9 et - 21 %). La réussite est en nette baisse en SV (- 10 %), légère baisse en STE et en hausse de 4 % en PCMM.

Dans les parcours sélectifs et internationaux, les résultats en PCM Int. et P&M sont alarmants, avec à peine plus de 40 % d'admis au semestre, soit près de deux fois moins d'admis cette année (en baisse de respectivement 35 et 32 % par rapport à l'an passé), et aucun ajourné supérieur à 10 de moyenne. En BIO Int. on note également une baisse importante, mais il faut dire que, l'an passé, le taux d'admis était de 100 % !

L'analyse par profils confirme les tendances observées les années précédentes : les bacheliers de l'année en cours réussissent mieux que les autres : 58% d'admis, contre 55 % pour les réorientés mais seulement 29 % pour les redoublants (une nouvelle fois, on voit que le redoublement n'a pas une grande valeur ajoutée). Cette année, on note toutefois une baisse de 9 % de la réussite des bacheliers de l'année précédente : s'agit-il là d'un effet du nouveau bac ? de notre façon de paramétrer Parcoursup en lien avec les nouveaux programmes ? Il va falloir regarder cela de plus près.

A Valence, parmi les 196 étudiants inscrits en L1. 69 étudiants ont validé leur semestre (35,2 %), 94 sont ajournés (48 %) et 33 sont défaillants (16,8 %). Si le taux de défaillant est identique à celui observé au DLST, le pourcentage d'ajourné est nettement plus élevé. Le site valentinois est connu pour accueillir un public plus fragile, dont le taux de réussite en L1 (mais pas en L2 !) est moins important. Il faut cependant noter que l'absence de parcours sélectif ne permet pas de doper les résultats... Par contre, l'analyse pluriannuelle par parcours montre que, si les taux de réussite en 2022 sont voisins de ceux de l'an passé pour CHB et IMA, en revanche, on observe une nette progression pour PCMM (plus de 50 % d'admis, en hausse de 18 %).

Laurence Martelle s'interroge sur la participation des étudiants aux tutorats (théoriquement) obligatoires pour les Oui Si « Renforcement disciplinaire », et l'impact de ces tutorats sur les résultats des étudiants. Yves Markowicz n'a pas encore compilé les données pour cette année (comparaison entre l'assiduité aux tutorats et la réussite aux examens), il espère s'atteler prochainement à cette tâche, un peu longue car il faut décortiquer les feuilles de présence aux tutorats. Mais d'ores et déjà, il est possible de faire le lien entre résultats et participation à l'école d'été. Il indique que, lors de la mise en place de ces dispositifs, il avait mené une étude qui démontrait qu'un étudiant présent à au moins 80% des séances de tutorat réussissait mieux. Néanmoins, cette étude ne prenait pas en compte le niveau des étudiants à leur arrivée au DLST, et on ne pouvait donc pas savoir quelle était réellement la valeur ajoutée du tutorat.

Olivier Jacquin demande s'il est possible de corréliser la réussite des étudiants avec le classement établi sur Parcoursup. Ces données sont toujours disponibles, de plus, Yves Markowicz a accès aux classements et aux filières d'origine (néo-bacheliers, réorientés ou redoublants). Toutes ces données se trouvent dans un tableau qu'il va faire parvenir aux responsables de mentions et parcours.

L2

Au DLST (1233 inscrits + 21 étudiants ayant validé leur semestre les années précédentes), les résultats sont en progression après une année 2020/2021 difficile, les examens en distanciel imposés par l'UGA ayant permis à de nombreux étudiants qui n'en avaient pas le niveau d'accéder à la L2... Cette année, 762 étudiants sont admis (64 % des inscrits, 69,2 % des présents), 339 ajournés (28,5 %, en baisse) dont 3,8 % avec une moyenne au semestre supérieure à 10, et 89 défaillants (7,5 %, stable). Le taux de réussite est en hausse de 6,2 % par rapport à l'an passé.

L'analyse par parcours montre une importante hausse du taux de réussite pour BIO, SVT, BCH et MAT (même si, pour ce parcours, le taux de réussite reste inférieur à 50 %), une hausse plus modérée en PM, EEA, GC et GMP, une relative stabilité en STE, et une baisse en PC (même si le taux de réussite reste globalement très bon), INM (taux de réussite inférieur à 50 %) et MIN, et, surtout, CHI (- 10 % par rapport à l'an passé, un taux de réussite inférieure à 40 %). Du côté des parcours sélectifs, alors que la situation est au plus haut, voire en hausse (MIN Int. et PCM Int.), en P&M, comme en L1, la situation est inquiétante, avec seulement deux étudiants admis sur un total de 5, et, surtout, 2 abandons.

Comme pour les L1, l'analyse par profils montre une valeur ajoutée modérée pour le redoublement : seuls 40 % des redoublants valident le semestre, contre 75 % des primo-L2 (qui étaient en L1 l'an passé) et 58 % des réorientés. Alors que, l'an passé, le taux de réussite des primo-L2 avait notablement baissé, cette année, il est revenu à la situation antérieure, preuve encore une fois de l'inanité des modalités d'examens de mai-juin 2021 (ce n'est pas faute de l'avoir fait savoir, par anticipation, à la VP Formation...).

Une question se posait quant à la réussite des ex-PASS, qui n'avaient pas fait de TP l'an passé, et passaient d'un enseignement consistant majoritairement à apprendre massivement par cœur afin de répondre aux QCM, à un enseignement reposant moins sur la seule mémoire : les résultats des réorientés de PASS sont tout à fait rassurants (et du coup, ces étudiant-e-s vont être en bonne position pour les concours MMOPK).

A Valence, 88 étudiants étaient inscrits en L2, parmi lesquels 47 ont validé leur semestre (53,4 %), 36 sont ajournés (40,9 %) et 5 sont défaillants (5,7 %). Hormis CHB (22 admis), les chiffres du DSDA sont à considérer à l'aune des faibles effectifs des parcours (6 en INM, 3 en MIN, 7 en PC, 8 en PMM), mais on note une meilleure réussite pour ces derniers parcours au DSDA (et une réussite moins bonne pour CHB Valence par rapport à BCH et CHI).

L3

Au DLST comme à Valence, il y a une L3. Au DLST, il s'agit de la L3 Sciences & Design, avec 4 inscrits. A ce jour, aucune information n'est disponible quant aux résultats du semestre.

Au DSDA, 19 étudiants sont inscrits en L3 Pluridisciplinaire Scientifique, parmi lesquels on comptabilise 11 admis (57,9 %), 6 ajournés (31,6 %) et 2 défaillants (10,5 %).

6. Questions diverses

- *Réorientations au 2nd semestre : flux entrants / sortants*

La balance des flux pour les réorientations au 2nd semestre – c.à.d. le nombre d'étudiants ayant rejoint le DLST (cf. chiffres présentés lors du précédent conseil) moins celui de ceux qui ont quitté le DLST – est positive : + 29.

En propédeutique, un étudiant est parti pour la licence de sociologie.

En L1, 15 étudiants se sont réorientés en interne, 51 étudiants sont venus d'autres composantes (dont 20 PASS), voire d'autres établissements, et 18 ont quitté le DLST pour une licence de

Psychologie (6), MIASHS (5), Economie-Gestion (3), Biotechnologies pour la santé, Droit, LEA et Sciences du langage (1 pour chaque parcours).

En L2, 8 étudiants se sont réorientés en interne, et 3 étudiants ont quitté le DLST pour une L1 (Economie-Gestion, Géographie, et Droit ou Arts du Spectacle).

L'analyse par parcours montre un nombre important de partants à partir de la L1 IMA (8 étudiants, dont 5 pour la L1 MIASHS, un phénomène habituel, qui concerne des étudiants qui ont confondu « Maths-info sciences dures » et « Maths-info sciences humaines et sociales »). Les autres parcours perdent entre 1 (CeB, SPI et STE) et 4 étudiants (SV).

	Propé.	L1	L2	TOTAL
Au sein du DLST		15 (1 vers propé)	8 (1 vers L1)	23
Vers le DLST		51		51
(dont PASS)		20		20
A partir du DLST	1	18	3	22
Entrées - Sorties	0	+ 33	- 4	+ 29

o *Inscriptions CPGE*

Est-ce lié aux tensions enregistrées à l'automne dernier entre le lycée Champollion et l'UGA ? Toujours est-il qu'on observe une chute significative du nombre d'inscrits en provenance de ce lycée (595 étudiants des CPGE parmi les 1014 inscrits au DLST !), la baisse étant circonscrite aux L1 (344 l'an passé, 301 cette année), et va donc se répercuter sur les L2 à la rentrée prochaine. A noter que cette baisse concerne principalement la prépa BCPST, et se répercute donc sur les parcours CeB et SV (effectifs respectivement en baisse de 49 et 25 %), mais aussi STE (- 33 %).

A l'inverse, les autres lycées voient leurs étudiants s'inscrire plus nombreux au DLST, ce qui permet, malgré les tensions, d'observer un effectif global en hausse de 2,7 % (- 7,5 % en L1, + 16,2 % en L2). L'analyse par parcours montre une forte hausse des inscrits de CPGE pour les mentions Mécanique, Génie civil et – dans une moindre mesure – EEA (+ 75 %), et une hausse forte pour les mentions Informatique et Mathématiques.

Inscriptions CPGE (lycées)

Lycée	L1	L2	Total
Champollion	301 (344 / 326 / 334)	294 (287 / 272 / 253)	595 (631 / 598 / 587)
Vaucanson	47 (47 / 51 / 51)	43 (28 / 36 / 37)	90 (75 / 87 / 88)
EPA	52 (50 / 46 / -)	48 (41 / 41 / 45)	100 (87 / 87 / 90)
Fernand Buisson (Voiron)	29 (38 / - / -)	33 (24 / - / -)	62 (62 / - / -)
Berthollet (Annecy)	69 (60 / 52 / 51)	50 (36 / 38 / 28)	119 (96 / 90 / 79)
Camille Vernet (Valence)	17 (18 / 11 / 18)	27 (8 / 16 / 4)	44 (26 / 27 / 22)
Saint Denis (Annonay)	3 (1 / 4 / 2)	1 (5 / 3 / 3)	4 (6 / 7 / 5)
Total	518 (560 / 491 / 501)	496 (427 / 406 / 370)	1014 (987 / 897 / 871)
Variation	- 7,5 % (+ 14 %)	+ 16,2 % (+ 5 %)	+ 2,7 % (+ 10 %)

Inscriptions CPGE (parcours)

L1	L2	Total	
IMA	INM	0 (13 / 11)	273 (243 / 235) + 12,3 %
	MIN	0 (50 / 49)	
	MAT	142 (51 / 66)	
PCMM	PC	81 (83 / 58)	486 (489 / 456) - 0,6 %
	PM	132 (126 / 139)	
SPI	EEA	2 (3 / -)	133 (76 / 35) + 75,0 %
	GC	27 (5 / 4)	
	GMP	38 (19 / 10)	
STE	PSTEM	- (1 / 3)	6 (9 / 7) - 33,3 %
	STE	4 (3 / 2)	
SV	BIO	43 (38 / 28)	91 (121 / 104) - 24,8 %
	SVT	9 (13 / 7)	
CeB	BCH	0 (9 / 10)	25 (49 / 60) - 49,0 %
	CHI	18 (13 / 19)	
Total		496 (427 / 406)	1014 (987 / 897) + 2,2 %

Autre observation, en lien avec le surprenant refus de la VPF de réintroduire la mention Informatique dans la convention (pour les L2) : aucun étudiant de CPGE2 n'a pu s'inscrire en L2 INM ou MIN, et du coup, les élèves se sont massivement (et logiquement) reportés vers la L2 MAT (qui passe de 51 inscrits de CPGE en 2020 à 142 en 2021). Des étudiants dont une bonne partie demandera probablement une réorientation à la fin de l'année s'ils veulent intégrer une L3 INF ou MIN... cela fera un peu plus de travail pour la commission mixte...

○ *Option Santé*

Cette année, les transferts informations sont beaucoup plus fluides avec la faculté de Médecine (envoi de tableaux compilant de nombreuses données), et le DLST est désormais en mesure de mieux répondre aux questions des étudiants quant à l'option santé.

En L1, 95 étudiants se sont inscrits à l'option santé, dont certains ont abandonné rapidement. Parmi les 70 qui ont passé les épreuves, 32 ont été admis. Le CA de l'UGA a décidé que 42 places seraient proposées aux étudiants de LAS qui passeront les concours MMOP (30 en médecine, 8 en pharmacie, 2 en maïeutique, 2 en odontologie). A l'issue du 1er semestre (la situation pourrait évoluer suite aux examens du 2nd semestre), toutes filières confondues, 121 étudiants ont été admis au S1, soit 1 place pour 3 admis. C'est la note centrée réduite au S1 qui permettra d'interclasser tous les étudiants ayant validé l'option santé.

En L2, seuls 22 étudiants du DLST étaient inscrits, dont 8 ont validé le semestre (et 3 sont défaillants). Au niveau des deux universités (UGA et USMB), il n'y a que 22 admis au premier semestre, toutes filières confondues, pour 130 places aux concours MMOPK, mais il faut y ajouter les réorientés de PASS de l'UGA 160) et de l'USMB.

Pour le DLST, dont il faut noter que les étudiants ont des résultats globalement meilleurs que dans d'autres parcours, l'analyse par parcours montre qu'il n'y a pas d'admis issu de la licence STE. Ce résultat conforte le choix de ne plus proposer d'option LAS pour cette mention à partir de la rentrée prochaine.

Yves Markowicz rappelle que les cours de l'option santé ont lieu sur 2 créneaux possibles, le jeudi à 15h30 et 17h30. Le contenu des enseignements est proche de celui de la PASS, mais avec moins de contenus. Chaque enseignement fonctionne sur un cycle de 3 semaines : la première semaine, les étudiants travaillent sur des documents en ligne, et peuvent poser des questions qui seront traitées la semaine suivante ; la 2^{ème} semaine, alors que commence un nouveau cycle de 3 semaines pour une autre matière, une SEPI (séance d'enseignement présentiel interactif) est organisée pour le thème de la semaine précédente... sachant que, majoritairement, malgré la fin du confinement, ces séances restent finalement en distanciel... ; la 3^{ème} semaine, en plus de l'apprentissage sur ressources en ligne pour une troisième matière et des SEPI pour la seconde, les étudiants s'entraînent aux QCM (modèle des futurs sujets d'examens).

○ *Etudiants ukrainiens*

Dans la mesure du possible, l'UGA inscrira les étudiants qui fuient la guerre en Ukraine pour qu'ils puissent finir leur année universitaire. Néanmoins, sauf à valider les deux semestres, ils auront peu de chances de valider l'année.

Au DLST, un étudiant algérien, qui suivait ses études à Kiev, a d'ores et déjà rejoint la L1 IMA. Yves Markowicz a signé l'autorisation tardive d'inscription, l'étudiant bénéficie des mesures mises en place par la Vice-Présidence Relations internationales et le CROUS. A ce jour, 37 étudiants Ukrainiens bénéficient des aides mises en place par l'UGA. L'inquiétude grandit aussi quant aux étudiants biélorusses et moldaves inscrits à l'UGA.

○ *Prochains conseils* : 11 avril (bilan des évaluations des enseignements), 9 mai, 13 juin

La séance est levée à 19 h.